

Abonnement
BELGIQUE
 Un an franco fr. 4.50.
 Etranger, Port en sus
 Un numero 15 centimes
 Bureau du Journal
 Place St-barbe, 6.
LIEGE.

LE RASOIR

Annances
 la ligne 50 centimes
 reclames 1 fr. la ligne
 on traite a forfait.
 Bureau du Journal
 Place St-Barbe, 6.
LIEGE.

Journal satirique paraissant tous les quinze Jours



SILHOUETTE POLITIQUE.

St-Nicolas! le bel éléphant à loger dans mes écuries!

Rédacteur en chef :
CARLOS DE BADAJOZ.

Abonnement :
Belgique, Un an, franco fr. 4,50
Etranger, Port en sus.

LE RASOIR

Journal satirique paraissant tous les quinze jours.

Dessinateur-Propriétaire
VICTOR LEMAITRE

Annonces :
La ligne 50 centimes.
Réclames 1 fr. la ligne.

TOUT CE QUI CONCERNE LE JOURNAL DOIT ÊTRE ADRESSÉ FRANCO, AU DIRECTEUR PLACE STE-ARBE, N^o 6, A LIÈGE.

LE BOUT DE L'OREILLE.

Un des privilèges du *Rasoir* — et ils sont nombreux — c'est de pouvoir, sans en demander la permission,

Passer du grave au doux, du plaisant au sévère prendre les verges de la satire pour fouetter les sots, saisir au collet les *malins* de tout acabit et de leur fourrer le nez dans leur cas.

.

Il est vrai que nous n'avons pas toujours satisfaction pleine et entière des uns et des autres, le sot s'obstinant dans sa sottise, le malin faisant « le mort » chaque fois que nous lui crions :

— Eh! dites donc, Bilboquet! Faudrait travailler plus proprement! Le truc a raté, nous avons vu passer la muscade dans la manche!.. Ce qui nous console, c'est la gaité de la *galerie* qui se tient les côtes en observant le mutisme du *malin* transformé soudain en dieu Terme.

.

Et quand je parle de prestidigitation, je fais allusion aux escamoteurs en chambre aussi bien qu'à ceux qui opèrent au Forum.

.

Le lecteur se souvient probablement de la volée de bois vert que le *Rasoir* administra aux organisateurs de certain GRAND concours dramatique qui avait eu lieu à Hasselt.

Ces « malins » après avoir fait la bouche enfarinée, promis monts et merveilles aux Cercles de province dont ils avaient opéré le racolage avec la patiente obstination d'un spéculateur que rien ne rebute, avaient fait litière de leur règlement, transgressé les principales dispositions de leur programme, dans le but évident de favoriser telles sociétés de la Capitale au détriment des Cercles obscurs mais naïfs qui s'étaient laissés prendre à ce traquenard.

.

On se rappelle peut être aussi que le *Rasoir* exprima alors sa curiosité au sujet de l'attitude qu'allait prendre, en cette circonstance, le Comité de la *Fédération des Sociétés dramatiques du Royaume*.

Or, le Comité qui avait tout d'abord opposé une fin de non recevoir et compté judicieusement sur le Temps — ce grand maître qui rafistole tant de choses — pour atténuer sinon détruire la portée du réquisitoire indigné du *Rasoir*, vient d'obtenir gain de cause à l'assemblée générale des fédérés qui a eu lieu dimanche dernier au Waux-Hall des Guillemains en notre ville.

.

La *Société royale de Rhétorique et de Musique* de Hasselt mise en accusation, a fui le terrain des débats avec une prudence qui excluait toute idée de dignité de sa part et elle a fait consacrer par la majorité des délégués — 18 contre 12 — composée de sa propre députation et de tous les médaillés de son grand concours, le principe de la non rétroactivité!

La *Fédération* a donc décidé, non que la *Société royale de Rhétorique et de Musique* était innocente des faits graves mis à sa charge, mais qu'une *Société fondatrice* ne pouvait être poursuivie pour des irrégula-

rités ou des fraudes commises dans un concours ouvert antérieurement à l'apparition de la *Fédération*.

.

En vain les courageux délégués de Bruxelles et de Liège ont fait ressortir l'absurdité d'un tel principe, en vain ils ont demandé quel pourrait être désormais le rôle de la *Fédération* après une abstention aussi condamnable. Leurs réclamations ont été étouffées sous l'éloquence aussi vide que tapageuse, sous l'indignation de commande de leurs adversaires retors et les coups de scrutin, accompagnés de rappels à l'ordre, ont couronné ce déni de justice.

.

Qu'il soit permis au *Rasoir* qui, le premier a attaché le grelot au cou du Ramina-grobis de la *Fédération*, de féliciter ces vaillants défenseurs du droit et de l'équité.

Ils ont succombé grâce à la tactique d'un petit bataillon bien discipliné, bien stylé. Qu'ils s'en consolent. Ils ne sont pas en réalité les vaincus de la journée. C'est la citadelle de l'intrigue qui vient d'être démantelée, mais hélas! c'est aussi la *Fédération* qui vient d'être atteinte dans ses œuvres vives et qui menace de couler bas après ce terrible engagement.

.

En effet, quelles seront les conséquences de cette victoire de Pyrrhus remportée par le Comité et ses fidèles?

1^o L'éclosion toute naturelle des défiances des Cercles de province. Leur tièdour, leur indifférence même pour une œuvre — en laquelle ils avaient naguère une foi pleine et entière — et qui a perdu aujourd'hui presque tout son prestige.

2^o La retraite des Cercles, instruits par l'expérience, qui ne sont pas d'humeur à jouer le rôle de comparses bénévoles et qui, les doigts encore échaudés, refuseront d'imiter le Bertrand de la fable en tirant, une seconde fois, les marrons du feu.

.

De grâce, dites moi donc alors ce qu'il adviendra de cette *Fédération* qui devait être si imposante par le nombre et si féconde en résultats heureux.

Parbleu! c'est bien simple!

Nous ne serons plus en présence que d'une maigre association de petits intérêts sans portée, sans influence, et dont les décisions resteront sans effet sur la marche du théâtre et de la littérature dramatiques belges.

CABRIOL.

BOURSES DE VOYAGE.

Il faut avouer que nous avons grand tort de qualifier notre Collège communal de maussade et de gourmé.

Il est ami de la bonne plaisanterie plus qu'un vain peuple ne le pense.

A preuve ces bourses de voyage, pour aller visiter l'Exposition, auxquelles tant de braves ouvriers avaient renoncé, la tristesse dans l'âme, après avoir lu l'inexorable arrêt promulgué par nos grands formats.

Notre farceur de Collège avait déclaré d'un ton roque, en prenant la grosse voix, et en roulant des yeux en boutons de mandarin, que les compétiteurs ou vriers ayant

dépassé certain âge et n'ayant pas fait complètement leurs études primaires aux écoles communales seraient impitoyablement blackboulés.

Or, savez vous ceux qui figurent en majorité sur la liste que l'on me communique et que j'ai tout lieu de croire rigoureusement exacte?

Des hommes de 45 à 50 ans;

Des ouvriers sans capacité, dont le travail n'a jamais fait le moindre honneur à notre industrie;

Des Propriétaires!!!

Enfin toute une tribu de ces audacieux quémandeurs, frélons qui chassent l'abeille de la ruche et s'emparent du miel qu'elle a produit.

Je serais heureux de voir démolir les renseignements écorçants qui viennent de m'être transmis et qui prouveraient que, même dans les rangs de nos travailleurs, il se glisse des intrigants avides, des parasites effrontés, osant accaparer la modeste récompense destinée à l'ouvrier intelligent et laborieux mais craintif et timoré.

Voilà certes, si les plaintes qui nous parviennent sont justifiées, de l'argent provenant du budget communal bien mal employé, quel que soit d'ailleurs le sel que les distributeurs de ces bourses de faveur auront pu trouver à leur petite plaisanterie.

O. NYX.

MIETTES DE LA SEMAINE.

(SOUS RÉSERVES.)

Lundi.

Le Conseil communal projette une réduction des contributions et vote l'adoption d'un jour par semaine pour s'occuper sérieusement des affaires de la ville.

Mardi.

La rédaction d'un grand format (!) clérical décide de louer une loge d'avant-scène et de se tenir au courant du domicile des dames du ballet.

En outre le patron propose d'écrire au directeur, M. E..., pour le prier de faire les répétitions chorégraphiques dans les bureaux du journal.

Après chaque divertissement on pondra un article contre le libéralisme et la démoralisation qu'il entraîne. La motion est enlevée à l'unanimité — moins une voix, celle d'un petit-frère qui préférerait... autre chose.

Mercredi.

Un entrepreneur de curiosités publiques songe à tirer parti de la haie de clôture du jardin Botanique.

Il l'exhibera aux étrangers comme un spécimen curieux.

De plus, à chaque séance, il fera son histoire tintamarresque depuis sa plantation jusqu'à l'avènement de son 344^{me} trou.

Judi.

Pendant que les commissaires et agents de police faisaient leur *sieste*, de hardis coquins ont pénétré dans la Permanence.

Tables, chaises, pupitres, tout — jusqu'à la femme d'un pompier — a été enlevé.

On constate même la disparition de boutons de chemise.

(1) — Son nom?
— Tu m'ennuies. A. D.

Ce vol audacieux a été si prestement et si silencieusement commis, que nul n'a été réveillé.

La police recherche activement (comme toujours) les auteurs de cette soustraction trop bien calculée.

Grâce à une fripière de la rue de la Clef, on croit avoir celle du complot.

Vendredi.

On a retiré, au pont St-Léonard, 3 cadavres qui, ont dit les grands carrés, après avoir séjourné trois semaines sous les eaux ne donnaient plus signe de vie.

Cependant un homme de l'art (quel art! bon Dieu!) appelé aussitôt a déclaré que les blessures, contusions et ecchymoses qu'ils portaient provenaient de l'hélice d'une périssoire.

Voilà une explication claire et péremptoire ou je ne m'y connais pas.

Samedi.

Les rédacteurs du *Rasoir* (4-50 par an) réunis dans un *raout* intime chantent à l'unisson des cantiques de St-Joseph.

Pendant toute la soirée, du Champagne frappé... de l'animation et de l'affabilité des convives n'a cessé de circuler.

A 11 heures, M. O. NYX, a déclamé une poésie humoristique sur les « Autographes avant Jules-César. »

Après chaque stance, les membres du cénacle ont tambouriné sur leur assiette un motif d'une symphonie spécialement écrite pour cette soirée.

A minuit, M. De Posson a allumé dans les appartements un feu d'artifice mirifique.

Trois chandelles romaines bénites par le Pape ont raté.

Le détail serait trop long. Qu'il me suffise de dire que l'on s'est séparé emportant son pardessus et dans l'âme un souvenir que ni les vers ni la rouille ne pourront effacer.

ANDRÉ DELF.

Un concours de cràmignons.

Il se passe quelquefois des choses bien étonnantes dans la noble cité de St-Lambert!

Dimanche dernier, un grand concours de cràmignons organisé par une société de cigariers intitulée : *Li bonne foïe*, avait lieu sur la place Delcour.

Le sujet imposé pour la composition wallonne était : *La vie de Grétry*.

L'appel aux poètes liégeois portait que la plus stricte impartialité présiderait lors des décisions du jury, lequel serait composé de personnes compétentes du quartier d'Outre-Meuse.

Un des organisateurs de ce tournoi littéraire, M. Th. Collette, membre assidu de la Société catholique de St-Joseph, chansonnier très-populaire et compositeur ordinaire de la *Bonne foïe*, trouvant sans doute l'occasion favorable de se distinguer, — lorsqu'il aurait dû s'effacer vu qu'il avait lui-même imposé le sujet à traiter, — résolut de composer à sa façon plusieurs chansons de circonstance.

Le jury des compositions wallonnes se composait de..... M. le curé d'une petite paroisse du quartier de l'Est!!!

Nous ignorons ce qui s'est passé dans le for intérieur de ce singulier juré, mais les grands journaux de la ville ont rapporté cette semaine que, dans ce concours extra-

ordinaire, les prix de composition wallonne avaient été remportés par les auteurs ci-après :

- 1^{er} prix à M. Th. Collette,
- 2^{me} " à M. Th. Collette.
- 3^{me} " à M. J. Willem.
- 4^{me} " à M. Th. Collette.

Et comme fiche de consolation, des mentions honorables sont décernées à MM. Delarge, Desamuré, Baron et Bonhomme, auteurs habitués à cueillir des palmiers toujours bien mérités.

Comme on le voit, M. Collette a eu soin de se faire tailler la part du lion en daignant toutefois accorder un troisième prix au Président du *Caveau Liégeois*.

Pour l'honneur de la littérature wallonne, nous laissons nos nombreux lecteurs juges de ce fait étonnant.

NÉMO.

Histoire naturelle.

LA FEMME DE MÉNAGE.

Dans sa lutte contre la nature, l'homme a su se créer dans les animaux d'utiles auxiliaires. Dès les premiers temps de la création, on voit groupés autour de lui le bœuf, le cheval, l'âne, qui lui prêtent l'aide de leurs forces. De nos jours, on s'est approprié une espèce nouvelle qu'on appelle femme de ménage et qui tient le premier rang parmi les animaux auxiliaires de l'homme.

La femme de ménage s'acclimate aisément sous toutes les latitudes, cependant elle se plaît de préférence sous le toit des vieux garçons. — Elle est admirablement conformée pour les services qu'elle est appelée à rendre : ses yeux perçants ont la faculté de lire toutes les lettres qu'on laisse traîner dans les tiroirs, ses oreilles sont d'une structure très-compiquée qui lui permet de surprendre par le trou des serrures tout ce que l'on dit. — L'organe de l'odorat est très-développé; la femme de ménage sent, à travers les portes de placard, s'il y a des liqueurs, du café, de la pâtisserie ou autres articles de nourriture et avec sa bouche, pourvue, comme l'abeille et la mouche, d'un organe spécial qu'on appelle suçoir, elle pompe aisément et sans fatigue les miettes de sucre et les restants de vin et d'eau-de-vie qui encombreront souvent les appartements modernes.

A. HUMBERT.

Broutilles.

Un vieux baron qui protège une charmante enfant, vient chez elle hier matin, à onze heures.

En arrivant, il voit une jeune homme sortir de chez l'ingénue.

Il entre furieux.

— Annette!, dit-il à la bonne, quel qu'un est venu ici ce matin.

— Non, monsieur.

— Tu mens..., j'en suis sûr.

— Je vous jure, monsieur, qu'avant vous il n'est venu personne aujourd'hui.

— Mais puisque je viens, à l'instant, de voir sortir un jeune homme!...

— Oui, monsieur, mais... il était entré hier soir.

MISÈRE ET C^{ie}.

Je suis papillonneur !

J'ai de vingt à vingt-cinq ans, je m'attiffe en poupée de coiffeur, j'ai la raie au milieu du front, de grands pieds, un air idiot et des manières de c... en chasse....

Je ne fais rien ou suis calicot.

Je suis papillonneur !

Voilà, en peu de mots mon moyen : Je m'introduis dans une honnête famille, — sans monseigneur ni rossignol — mais par une foule de petits procédés..... mais discrets, qui ne donnent pas l'éveil au papa, ni à la maman. Une fois l'ami de la maison, je jette mon fluide sur les demoiselles. Cent fois pour une ça réussit,

Mon secret ? Je blague les abus, les opinions, les faits, les hommes, je bavarde de tout, et sur tout, excepté des femmes. Je suis éblouissant ! je danse, je chante, je touche du piano, je fais des armes, et je monte à cheval !

Je deviens la coqueluche de toutes et... je suis papillonneur.

Bergers, rentrez vos brebis, le loup est là ! Et, ce loup, vole les cœurs de vos filles, parents aveugles méfiez-vous. Son amitié fraternelle n'est qu'une ruse pour piller vos trésors, chassez ces empoisonneurs de l'amour, ces faussaires du cœur ; la vilénie est leur nom, l'infamie leur blason et la lâcheté leur patrimoine !

A bas les masques, assassins !...

CAVROCHE.

GIROUETTES.

Z... est tellement myope que, sur les boulevards, il se cogne contre les becs de gaz et leur fait des excuses.

Il s'est marié tout dernièrement.

Le soir même de ses noces, il est revenu chez lui avec une autre femme que la sienne.

Heureusement qu'il s'est aperçu de sa méprise, — le lendemain.

X

Une de nos plus jolies mondaines vient d'avoir la petite vérole.

Comme elle se désolait des vestiges que la maladie implacable avait laissés sur son visage, un galant homme lui dit :

Consolerez-vous, madame, on ne grave que sur les pierres précieuses !

Théâtre du Pavillon de Flore.

La bonbonnière de MM. Ruth a rouvert ses portes depuis quelques jours.

On jouait pour les débuts des nouveaux pensionnaires, *Les Idées de Madame Aubray*, et *l'Amour que qu'c'est qu'ça ?*

La clientèle ordinaire du théâtre de la rue Surllet était toute entière accourue pour la réouverture.

L'interprétation du sermon en plusieurs actes de M. A. Dumas fils, intitulé : *Les Idées de Madame Aubray*, a laissé beaucoup à désirer, en cela, nous sommes de l'avis des grands carrés et des petits journaux spéciaux.

Est-ce à dire que la troupe soit mauvaise ? Non ! Il y a certainement dans le nombre de bons éléments parmi lesquels nous citerons particulièrement, (ceci est notre impression première, quitte à revenir sur cette opinion) MM. Feuillet et Gacon — ce dernier fera bien toutefois de s'observer afin de ne pas exagérer les parties comiques — M^{mes} Levasseur et Génat.

Quant aux autres artistes nous nous réservons de les juger plus tard. L'ensemble de *l'Amour que qu'c'est qu'ça*, a été assez bon.

M. Gacon et M^{lle} Génat se sont parfaitement comportés, quant à M^{me} Anglade notre première soubrette nous l'attendons dans une pièce un peu moins surannée que celle qui lui a servi de début.

**

INTERMÈDE.

M^{me} Lecerf, chanteuse genre Judic, dit fort bien, et obtient beaucoup de succès.

Nous aimons peu le genre de M^{me} Piccolini, lequel manque totalement de distinction.

M. Pissarello, comique excentrique, obtient chaque soir un vrai triomphe.

Aussi que de cordes à son arc, — et de bonnes — il chante, il joue du violon, il *skatingue* ; il danse ; le tout exécuté avec grâce et talent.

**

Dans le courant de la semaine, la représentation du *Supplice d'un homme* a servi de rentrée à M. Worms, jeune comique ; il a remporté un vrai succès dans le rôle de Baudrillard.

Ajoutons, qu'il a été fort bien secondé par MM. Thais, Levallois, etc., et M^{mes} Boverly, Anglade, Worms, et Colson.

**

La famille *Cadas* se fait vivement applaudir chaque soir, dans ses jeux Icaris, et dans la haute école grotesque. Grotesque est bien le mot. Vraiment c'est à mourir de rire, et franchement nous aimons ça.

EGO.

Correspondance.

M. J. Purnelle, boulanger en cette ville, nous envoie, un bon pour 300 douzaine de biscuits à distribuer aux enfants des écoles gardiennes. Nous nous empressons de transmettre ce bon au bureau de Bienfaisance en félicitant notre généreux correspondant dont l'exemple devrait bien trouver des imitateurs en notre ville.

THÉÂTRE DU PAVILLON DE FLORE

DIRECTION DE M. J. RUTH.

DIMANCHE 6 OCTOBRE 1878,

Bureau à 6 heures. — Lever du rideau à 7 heures.

IMMENSE SUCCÈS.

Les Cadas,

1^{re} représentation de : *Le Diable ou le Comte de St-Germain*. Drame en 5 actes. INTERMÈDE. — *Les Cadas*, jeux Icaris, cirque grotesque.

Bureau de location, chez M. Thiry, place de la Cathédrale, 2, et rue Grande-Béche, 15.

Théâtre du Gymnase.

DIRECTION J. RUTH.

INCESSAMMENT RÉOUVERTURE.

TAVERNE ST-CHRISTOPHE

TENUE PAR

G. RYNDERS-GÉRARD,

ouverture prochainement,

7, place St-Christophe, 7, Liège.

L'Épouse TRAVERS, accoucheuse diplômée, rue St-Paul, N° 15, prend des pensionnaires et place les enfants au besoin. **Discretion absolue.**

PILULES ET ONGUENT

HOLLOWAY

Les Pilules purifient le sang, corrigent tous désordres du foie, de l'estomac, des reins et des intestins ; elles sont aussi inestimables dans toutes les maladies particulières au sexe féminin.

L'Onguent est le spécifique par excellence contre les maux de jambes, plaies et ulcères, même d'ancienne date. Dans les cas de bronchite, diphtérie, rhumes, goutte, rhumatismes et pour toutes maladies de la peau, il est de même sans égal.

HOTEL-RESTAURANT

Place des Béguinages, 8, rue Trappé, 2.

CHAMBRES POUR VOYAGEURS.

L. Jaumain, professeur d'escrime, à la société St-Georges, rue de l'Ouest, 90.

Jacques DE COCK, Afficheur,

Boulevard d'Avroy, 118, Liège.

Vient d'établir en cette ville une agence générale d'affichage pour la Belgique et pour les pays étrangers.

Ce service se fera dans les conditions les plus favorables, tant sous le rapport de l'exactitude que sous celui de la rapidité. Il apportera les plus grands soins au placement des affiches, de manière à ce qu'elles demeurent visibles et intactes le plus longtemps possible, et c'est en centralisant ce service et par une surveillance continue qu'il compte obtenir ce résultat, dont il serait superflu de faire ressortir l'importance pour toutes les personnes qui emploient ce mode de publicité.

Les prix seront fixés sur les bases les plus modérées.

DE VERRIER,

Librairie journaux, publications périodiques, vente au numéro et abonnement, Rempart St-Catherine, 64, à Anvers. On y trouve le journal LE RASOIR.

Brevet d'invention. — Plus d'accident avec la lampe à pétrole inexplosible, système A. QUENTIN, fabricant breveté en Belgique et à l'étranger, rue Mont-St-Martin, 25, et place Verte, chez MM. Moreau frères.

J. LE ROUSSEAU,

Horloger-Bijoutier, breveté. Montres, pendules, horloges, Chaînes et Bijouteries. Vente, échange et réparations, rue Sur-Meuse, en face du Pont-des-Arches, 8.

Georges Ista (agent de change,) place du Théâtre, 11, maison DELAME-FRÉSART. — Opérations de change et ordres de Bourse.

M^{lle} Rosalie Galhausen, rue Grétry, 5, Tabacs et Cigares.

Livre d'Adresses De Bruyne.

L'édition de 1879-1880 est sous presse ; prière d'envoyer de suite renseignements, souscriptions et annonces, rue Ste-Marguerite, 323, à Liège.

JULES BRUNCLER, à Epernay,

Représenté par Lucien PONCIN, agent général à Liège

Vins fins de Champagne, pris en cave à Epernay. — Vins extra fin, frs. 6-50. — Carte blanche, frs. 4-50. — Carte bleue, frs. 4. — Grappe d'or, frs. 3.

0^f30^{cent} en plus par 22 Bouteilles

La Gazette des Familles

ORGANE ILLUSTRÉ DES MÔDES PARISIENNES Economie, Modes, Sciences, Arts, Education, Variétés,

Est la publication illustrée la plus utile aux mères de familles et aux jeunes personnes, ainsi qu'aux dames couturières. — Elle paraît le 1^{er} et le 15 de chaque mois, ses suppléments d'une année se composent de 24 Gravures de Modes coloriées et 24 patrons découpés.

Prix d'abonnement en France, en Belgique et dans tout l'union postale : un an, 14 fr. ; — 6 mois, 7 fr. 50 cent. ; — 3 mois, 4 fr.

Envoyer un mandat de poste à M. THIRI-FOCQ, 44, rue St-Jean, Bruxelles.

On s'abonne aussi dans les bureaux des postes.

Même Maison : Leçons de Coupe et Patrons de Robes et vêtements nouveaux.

Prix de chaque patron expédié franco : 1 fr. 10 cent.

HOTEL DU MIDI.

TABACS ET CIGARES

O. ET E. GALLEUX,

rue des Guillemins, 87, Liège.

COIFFEURS

La maison RENARD, rue Nagelmackers, 1, vient de créer une série de chignons haute nouveauté qui est appelée à avoir beaucoup de succès dans les bals et grandes soirées. Grands choix de boîtes de parfumeries pour étrennes.

SOCIÉTÉ D'ESCRIME ST-GEORGES (CAFÉ VÉNITIEN)

Présidence de M. H. ORBAN.

La Commission administrative a l'honneur d'annoncer aux Sociétaires que la salle d'armes est ouverte tous les soirs, de 6 à 9 heures.

Maladies de la Peau, dartres, gerçures, démangeaisons, guéries par le BAUME VÉGÉTAL du D^r GALLMANN, ph. à Paris. — Liège, chez Gilman. — Prix : 2 fr.

Liège, Imp. et lith. de J. Daxhelet.

A LA POLICE!!!



Retour de campagne.
Ma maison dévalisée et ma toque de conseiller à la Cour qui a servi de chaise-percée aux voleurs! Quelle sécurité à Liège.



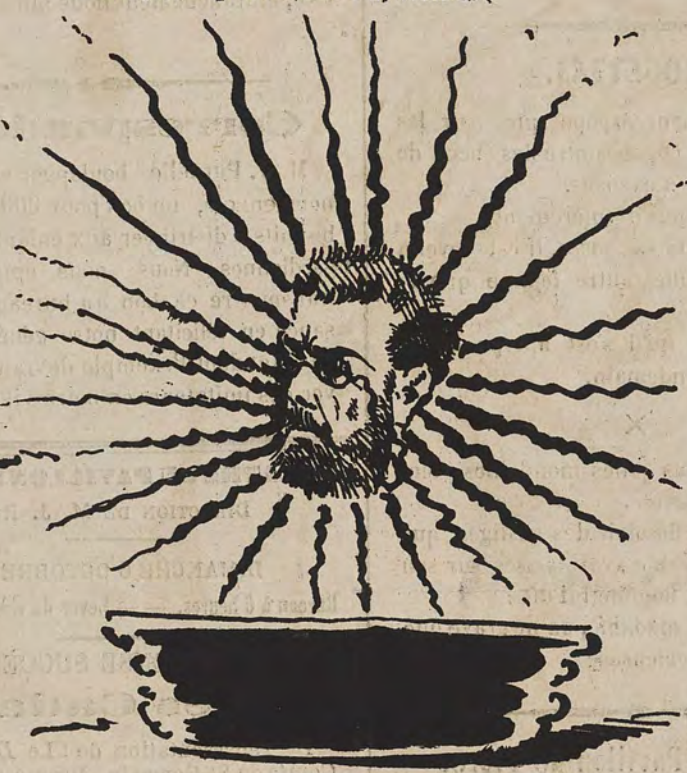
— Mon commissaire, je crois que je tiens Van Nerum, sauf votre respect...
— Quel est votre état?
— Commissionnaire.
— Ah ça, de quoi se mêle-t-il, celui-là!



— Moncheu l'adjoint, j'i creu qui j' tint les voleur des Laveu...
— Est co n' feyo !! qui j' arrèch! on va dire qui l' police ni cheffe a rin.



Liégeois dormes en paix; réformo salulaire Aujourd'hui la police aura... la jugulaire.



Pendant que sur les quais vous verrez le passant Poursuivre le chapeau qu'emportera le vent...



Le képi sur le chef, notre agent bénira Celui qui d'un gros rhume ainsi le préserva.

Rébus.
En cherchant bien, lecteur mignon, Dis, as-tu lu mignon?



Et pendant c' temps là Qu'on se cogne ou se querelle Monsieur joue de la pranelle Comme un gros pacha.



La nuit.
La toquante est de prix, c'est un joll morceau. — Je le crois, fichtre bien, elle est de Lorusseau!



L'incendie de Roture.
— Mi pauve manèche! Qui va ess to brûlé!
— Sei tranquille, si n'est nin mesbrigt ina' sèret qui noy!



A la recherche d'une conduite d'eau.
— Qui fait-y la? ess-ti moër?
— Ennoèene! y louk à tro!
— Oh! qui louk à tro n'est nin co moër!

(1) Voir aux annonces.